

# Lieux de mémoire *de la Nouvelle-France*

Lancé en 2002, l'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes doit s'achever en janvier 2005. Trois années de dépouillement des sources, d'investigation de terrain, de validation et de mise en ligne des données valorisent et ravivent les affinités historiques et humaines de ces deux mondes.

Le Poitou-Charentes a été choisi comme «terrain d'expérience pilote» et «observatoire privilégié» de cette histoire commune.

Chargées d'étude de ce vaste projet d'inventaire, Elsa Guerry (doctorante en histoire moderne) et Aline Carpentier (historienne de l'art) ont parcouru et recensé une multiplicité de lieux reconnus ou oubliés. La découverte de ces nouveaux sites offre un éclairage singulier sur l'importance géosymbolique et mémorielle de lieux susceptibles d'être réinvestis et réappropriés par la mémoire collective.

L'église de Jauldes.



L'Actualité. – Comment est né ce projet d'inventaire ?

Elsa Guerry & Aline Carpentier. – C'est à l'origine une idée de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs. Il s'agissait de lancer un inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France en France, dans la perspective du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de cette colonie française d'Amérique du Nord, afin de retrouver les liens qui unissent nos deux territoires. Le ministère de la Culture et des Communications du Québec et le ministère de la Culture et de la Communication français ont décidé de soutenir ce projet. En France, la région Poitou-Charentes a été choisie comme région pilote. Le projet s'est progressivement dessiné au cours de plusieurs missions au Québec et en France, et plus précisément lors d'une mission en 2001 de Georges Coste, conservateur du patrimoine à la Direction régionale des affaires culturelles de Poitou-Charentes, et de Dominique Guillemet, professeur d'histoire à l'Université de Poitiers. Plusieurs missions se sont dès lors succédé, et c'est ainsi que le projet a pu aboutir, réunissant neuf partenaires en Poitou-Charentes (le ministère de la Culture et de la Communication, la Direction régionale des affaires culturelles, le Conseil régional de Poitou-Charentes, les quatre départements de la Charente, de la Charente-Maritime, des Deux-Sèvres et de la Vienne, les Universités de Poitiers et de La Rochelle ainsi que le Centre international de la mer de Rochefort, opérateur du projet) et deux au Québec (le ministère de la Culture et des Communications du Québec et l'Université Laval à Québec).

Un des défis de cette entreprise est de considérer comme objet d'étude la mémoire ou les lieux de mémoire et d'y appliquer une démarche d'inventaire,



telle que la pratiquent les services régionaux de l'Inventaire au sein des DRAC depuis quarante ans. La mission au Québec de 2001 consistait donc à définir la notion de lieu de mémoire.

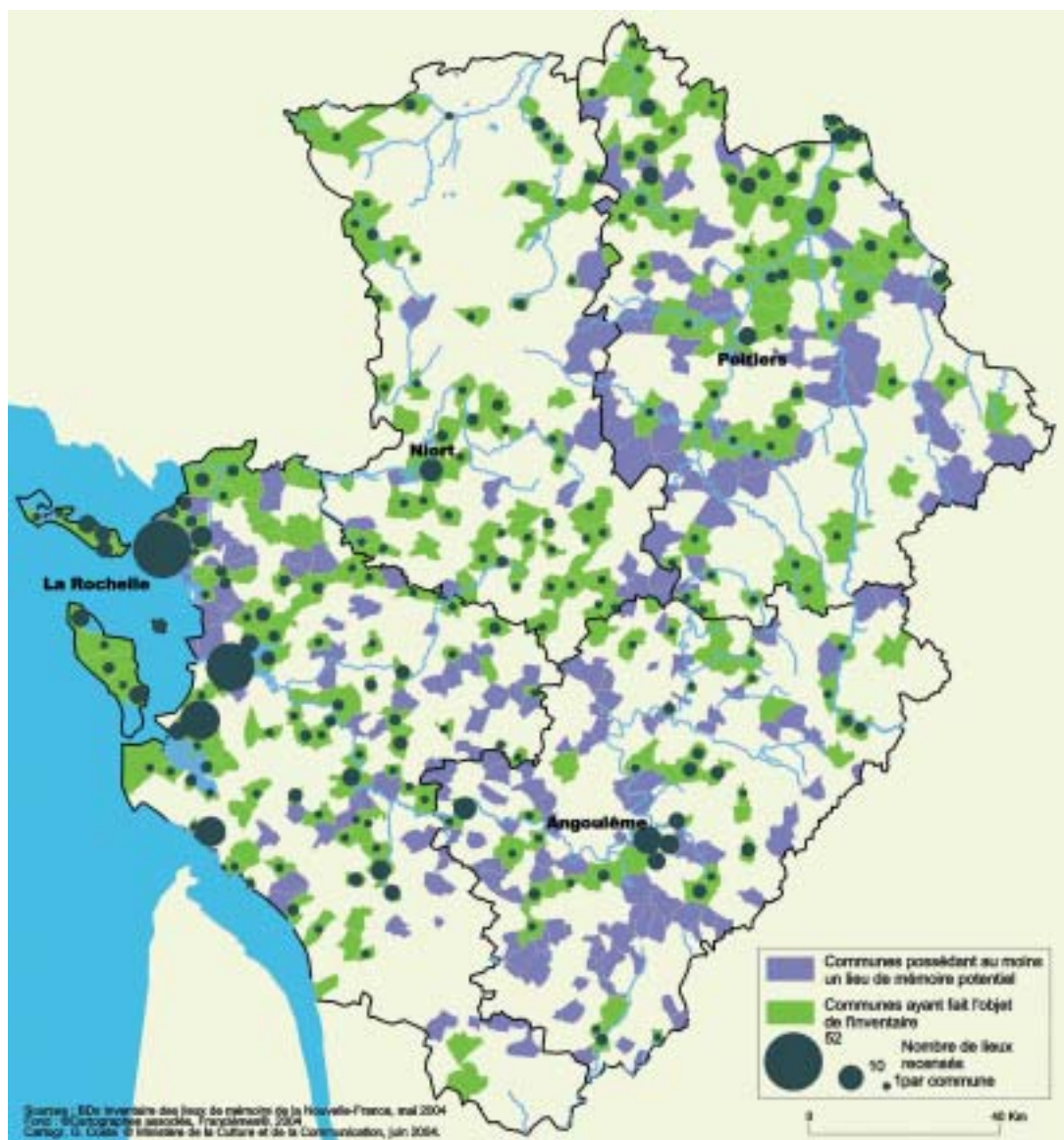
On aborde ici la notion de lieu de mémoire, quelle définition peut-on en donner ?

En France, cette notion est fortement marquée par les études de Pierre Nora. Nous nous sommes clairement détachés de cette définition de lieu historiquement identifié et reconnu par la collectivité en tant que symbole mémoriel. Notre recherche est plus large, elle s'attache à tous les lieux du Poitou-Charentes ayant un rapport historique avec la Nouvelle-France : les lieux de baptême des migrants (une église, les fonts baptismaux), les lieux de transit (départ ou retour), les lieux de production, mais aussi les plaques de rues qui commémorent cette histoire, ainsi que toutes les plaques commémoratives déposées par des associations honorant leurs ancêtres. Notre travail d'investigation consiste aussi bien à recenser les lieux de mémoire officiellement reconnus que des lieux de

**JAULDES** Cette maison, située à Jauldes au lieu-dit de Magnac (Charente), est très certainement la maison natale du père jésuite Jean-Baptiste de La Brosse, missionnaire chez les Amérindiens de Nouvelle-France. Devenu une légende au Canada, il laisse de nombreux dictionnaires en langues amérindiennes.

Une plaque commémorative a été posée en mars 2004 dans l'église de Jauldes par l'association Haute Vallée Charente. Elle reprend le modèle de la plaque posée dans la chapelle de Tadoussac au Québec, lieu d'inhumation du jésuite.

Sur le Net :  
[www.poitou-charentes.culture.gouv.fr/memoire](http://www.poitou-charentes.culture.gouv.fr/memoire)  
[www.memoirenf.cieq.ulaval.ca/](http://www.memoirenf.cieq.ulaval.ca/)



Carte de l'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France, état d'avancement en mai 2004. Aline Carpentier (à gauche) et Elsa Guerry.



mémoire non encore connus et non investis. On peut dire que nous nous attachons à retrouver les lieux de la mémoire de cette histoire partagée entre le Poitou-Charentes et l'ancienne Nouvelle-France (Canada, Acadie, Louisiane).

Quel est l'état actuel de vos travaux ?

A ce jour, la phase d'enquête de terrain est quasiment achevée – des vérifications sont nécessaires sur quelques communes. Plus de cinq cent cinquante lieux sont d'ores et déjà répertoriés dans la région et intégrés dans une base de données. Deux cents notices

sont par ailleurs validées, et sont en accès libre sur Internet. Chaque notice comporte une dénomination, une localisation, une ou des illustration(s), un historique du lieu, et des renvois bibliographiques et documentaires. Fin juillet 2004, l'ensemble des notices devrait être consultable. Parallèlement, une équipe québécoise procède au même type d'inventaire, circonscrit sur la province de Québec. Ils ont saisi presque neuf cents notices. Cette disparité s'explique par la différence d'échelle entre les territoires et le plus grand nombre de lieux de mémoire au Québec.

Nous entrons actuellement dans une phase de classement des notices en fonction de thématiques prédéfinies. Cette classification permettra, d'une part, de créer des liens entre des lieux au sein de la région Poitou-Charentes et surtout avec des lieux outre-Atlantique. Elle permettra, d'autre part, d'élaborer la navigation cartographique en ligne qui rendra visible les lieux et les réseaux. Ce travail d'inventaire devrait renforcer les liens avec le Québec par la mise en valeur, tant au niveau patrimonial que touristique, de nouveaux lieux de mémoire.



Quelles étapes et quelles démarches méthodologiques avez-vous suivi ?

Pour l'aspect méthodologique, nous sommes accompagnés par le service régional de l'Inventaire de Poitou-Charentes. Nous avons abordé notre inventaire comme un inventaire classique mais adapté à notre objet d'étude. Dans un premier temps, la recherche documentaire consistait à centraliser et recouper les sources disponibles, les bases de données généalogiques accessibles sur Internet, celles des engagés disponibles aux archives départementales de Charente-Maritime, les répertoires de notaires et autres répertoires consultables dans les quatre fonds d'archives départementaux, les informations issues des ouvrages historiques traitant de la migration et des échanges avec la Nouvelle-France, les archives du service historique de la Marine de Rochefort, les fonds et les bulletins associatifs, certaines séries des archives nationales et parfois en complément les archives ou les fonds des bibliothèques municipales. Le traitement des informations rassemblées nous a permis d'établir un premier lot de communes po-

**LA FERME DE CHEY** C'est dans cette ferme des Deux-Sèvres, près de Niort, que travaillait Jean Gobeil, métayer de l'abbaye de Saint-Liguire. Il part, accompagné de sa femme et de ses filles, s'installer en Nouvelle-France.

**COULGENS** L'église et les fonts baptismaux de Coulgens (Charente) sont liés à l'histoire de la famille Ringuet : Pierre, militaire, quitte Rochefort en 1717 pour le Nouveau Monde. Il avait épousé dans l'église de Coulgens Catherine Buisson qui le rejoindra en Nouvelle-France avec son fils Jean, baptisé à Coulgens.





**SAINT-MÊME-LES-CARRIÈRES** Les pierres de Saint-Même (Charente) ont été exportées dès le XVIII<sup>e</sup> siècle vers la Nouvelle-France. Dans les archives de la Marine à Rochefort, des documents attestent qu'en 1725 et 1728 des pierres de taille ont été envoyées à Louisbourg, dans l'Île Royale. Elles étaient embarquées sur les gabarres jusqu'à Rochefort avant d'être expédiées vers les colonies.

tentiellement concernées par la thématique Nouvelle-France dans la région et de dégager certains premiers lieux. Une première carte des lieux potentiels s'est esquissée. S'ensuit alors une deuxième phase d'enquête de terrain confirmant ou infirmant cette première identification des lieux en confrontant les sources aux traces lisibles dans le patrimoine (architecture, vestiges, plaques). Cette confrontation entre les sources et le terrain permet l'ouverture de notices de lieux à étudier.

L'inventaire s'achève en janvier 2005, quels seront les résultats et les prolongements d'un tel projet ?

Un site Internet existe déjà avec un portail commun à l'équipe française et l'équipe québécoise. Une extension du projet est en cours avec trois autres provinces canadiennes (Ontario, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve) et probablement aux États-Unis avec la Louisiane. À terme, la base de données sera couplée avec un système d'information géographique permettant une navigation cartographique en ligne. Il s'agit là d'un premier niveau de mise en valeur de ce patrimoine. Par la suite, une exposition et des publications devraient également voir le jour. Mais on pourrait aussi imaginer des circuits ou d'autres produits pour mettre en avant et faire connaître à un plus grand nombre ces lieux – c'est à chaque partenaire de ce projet d'envisager les développements possibles à partir de cet inventaire. À plus long terme, ce sera aux collectivités, aux associations locales et aux publics de s'approprier ces lieux et de les valoriser ou non.



**SAINT-EANNE** L'église de Saint-Eanne (Deux-Sèvres) est le lieu de baptême de Philippe Gaultier, sieur de Comporté, militaire, né en 1641. Il s'engage dans le régiment de Carignan-Salières envoyé en Nouvelle-France en 1665. Une cour de justice du Poitou le condamne à la peine capitale par contumace pour la mort de deux hommes à La Mothe-Saint-Héray à la suite d'une rixe à laquelle il a pris part pour venger une insulte faite à son régiment. Ce n'est que quinze ans après son arrivée dans la colonie que l'on découvre la condamnation dont il avait été l'objet. Après avoir quitté l'armée, Gaultier de Comporté joua un rôle assez important dans l'administration de la colonie. Grâce à l'intercession des autorités civiles et religieuses, le roi lui accorde, en juin 1680, des lettres de rémission.

**LA ROCHELLE** Façade sur cour intérieure de l'hôtel Giraudeau qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, a appartenu à la famille Garesché, négociant rochelais.





Quels sont les lieux de mémoire qui vous ont particulièrement marquées ?

Aline Carpentier. – Une précision, nous nous sommes réparti le territoire régional en deux : j’ai travaillé sur les départements de la Charente et de la Charente-Maritime. Le choix est difficile car les lieux de mémoire peuvent être marquants pour plusieurs raisons, pour ma part, je pourrais citer les carrières de Saint-Même en Charente qui dès le XVIII<sup>e</sup> siècle exportaient des pierres vers Louisbourg. Jauldes et les commémorations liées au père de La Brosse m’ont particulièrement marquée, puisque nous avons assisté à «la naissance» d’un lieu de mémoire lors du dévoilement de la plaque dédiée à ce prêtre missionnaire des missions amérindiennes en mars dernier. C’était enrichissant de voir quelle forme prenait cette commémoration, pourquoi et qui en était à l’origine. En dernier lieu, je dirais les lieux liés à la famille de marchands Garesché : de leur maison familiale à Nieulle-sur-Seudre et le port de Chatressac à leur hôtel particulier de la rue Réaumur, à La Rochelle, en raison du cheminement qui a été nécessaire à leur découverte.

Elsa Guerry. – Du côté des départements de la Vienne et des Deux-Sèvres, plusieurs commémorations (plaques, messes, etc.) ont eu lieu ces dernières années. Ce travail montre l’investissement des associations françaises ou québécoises à vouloir garder ce lien avec le Canada et qu’outre les liens institutionnels, des liens amicaux se créent.

Dans la Vienne, j’ai noté un phénomène intéressant sur la typologie des lieux de mémoire, ils se définissent comme des lieux de retour. En effet, après la perte du Canada en 1763, plusieurs anciens administrateurs, tel le munitionnaire Joseph Cadet, sont venus s’installer dans la région en devenant propriétaires de plusieurs fermes et châteaux. Le croisement des sources m’a permis de confirmer l’idée que des marchandises (farines, bas de laine, gants, etc.) provenant d’un large arrière-pays niortais fournissaient les navires de la Royale à Rochefort, notamment à destination de la Nouvelle-France : la Sèvre niortaise, axe commercial essentiel, est devenu lieu de mémoire. Bien d’autres exemples pourraient illustrer les découvertes faites par l’inventaire dans la région, en lien avec la Nouvelle-France. ■



LA LIGNE ACADIENNE dans la Vienne, ainsi que le musée des Huit-Maisons, la plaque commémorative de la ferme acadienne, l'église de Cénan, l'abbaye de l'Etoile, ces sites sont liés à l'histoire du Grand Dérangement et à l'arrivée d'Acadiens dans la région.

Pérusse Des Cars, seigneur de la région de Châtelleraut, va installer sur ses terres 362 familles arrivées entre octobre 1773 et juillet 1774. Leur installation est difficile, les fermes construites pour eux ne sont pas prêtes à leur arrivée. Certains seront hébergés dans l'abbaye de l'Etoile, d'autres dans l'église de Cénan. A terme, 57 maisons sont bâties sur les communes d'Archigny, La Puye et Saint-Pierre-de-Maillé.

## Archives Canada France

Toutes les archives de la Nouvelle-France sont en cours de numérisation et mises en ligne sur le site [www.archivescanadafrance.org](http://www.archivescanadafrance.org)

Ce portail commun des archives du Canada et des archives de France permet de consulter en ligne 700 000 images et documents en haute définition. D'ici 2005, ce chiffre sera porté à 2 millions. Les Canadiens ont beaucoup d'avance en ce domaine. Cela représente un travail colossal en amont sur des séries entières d'archives puisque chaque pièce est inventoriée et décrite, ce qui permet une recherche très précise – et très utile aux historiens. Des outils de navigation et de recherche très puissants ont été mis au point par une société bordelaise afin de pouvoir traiter un si grand volume d'information avec un tel degré de finesse. L'accès est libre et gratuit pour une utilisation non commerciale. En outre, la numérisation est aussi un moyen de conserver et préserver les archives.

Le site présente également une exposition virtuelle sur la Nouvelle-France, avec une sélection de 350 documents (2 500 images) illustrant douze thèmes : Partir, voyager, découvrir, rencontrer, s'établir, fonder, vivre, administrer, commercer, prier, combattre, se maintenir.